



LA PRESSE EN PARLE...

LES CONTES DITS-DU-BOUT-DES -DOIGTS



GRENOBLE

SPECTACLE Théâtre et langue des signes mardi à la Bobine

Contes-dits-du-bout-des-doigts : récitez-le avec les mains

La scène de la Bobine a accueilli, ce mardi à 15 heures, une libre adaptation des "Musiciens de la ville de Brême", célèbre conte des frères Grimm.

Dans cette histoire, un chat, un âne, un chien et un coq, lassés de leur vie de patachon, mettent de côté leurs différences et deviennent des mélomanes en herbe. Une invitation au voyage et au partage qui a fasciné les nombreux enfants venus déguisés en ce jour de carnaval.

« Notre objectif est de toucher tous les publics dès l'âge de 6 ans », affirme Isabelle Florido, qui mime les animaux sur scène pendant que ses deux acolytes lisent, à haute

voix. Son vœu a été exaucé, car l'audience était également composée d'adultes, aussi émerveillés qu'à leur plus jeune âge.

Joindre le geste à la parole

Le spectacle repose sur le mélange entre langage des signes et interprétation théâtrale. Une recette initiée en 2003 avec "La Sorcière du Placard aux Balais" de Pierre Gripari, et qui remporte toujours un large succès auprès du public.

« Cette idée nous est venue pendant une tournée de lectures. Nous voulions sensibiliser le public à la LSF (Langue des Signes

Française, ndlr) et lui faire oublier l'image austère que celle-ci a souvent », confient les joyeux drilles. Pari réussi. L'alliance subtile entre un jeu corporel maîtrisé et des conteurs vivant intensément leur texte donne tout son panache à ce numéro d'un genre nouveau.

La représentation du trio girondin s'est conclue à l'heure du goûter par une chanson où les spectateurs ont été invités à reproduire en silence les gestes des comédiens. On ressort de la salle conquis par cette performance qui sort de l'ordinaire. Petits et grands ont grandement apprécié ce moment trop vite terminé.

Joel LE PAVOUS



Sur les planches, un véritable imaginaire visuel se déploie. Photo DR

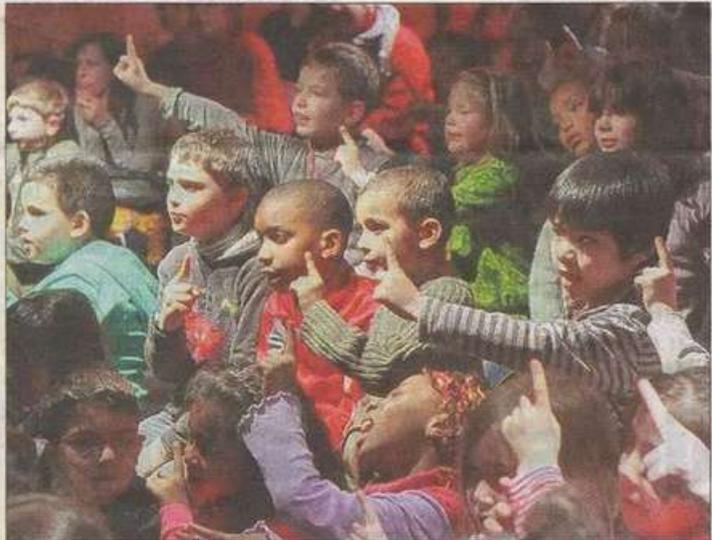
L'art et la manière de conter



Isabelle Florido a grandi avec la langue des signes, sa langue maternelle.

Une comédienne experte en langue des signes, deux complices conteurs traducteurs. Dans *Les contes-dits-du-bout-des-doigts*, le public découvre la langue la plus ludique et la plus théâtrale qui soit. Pas besoin de décors, de musique, de scénographie compliquée, d'artifices, pour garder l'attention des spectateurs qui suivent passionnément les faits et gestes d'Isabelle Florido, conteuse experte de *la Sorcière du placard à balai...*

Et c'est avec ravissement que les petits et les grands entrent dans la danse à la fin du spectacle, apprenant en deux temps trois mouvements la synthèse signée de l'histoire. Et si la langue des signes devenait un nouvel espéranto ?



À la fin du spectacle, le public participe pleinement à l'action. Le privilège du spectacle vivant.

Photos Darek Szuster

DNA — 31 janvier 2012

Festival Momix

« Du bout des doigts »

Dimanche prochain, le public sundgauvien pourra profiter du festival Momix décentralisé à Waldigoffen : un conte musical d'une compagnie suisse est programmée au Forum, destiné aux enfants à partir de six ans et leurs parents, mais pas uniquement.

LE FESTIVAL du Jeune Public Momix de Kingersheim a décentralisé trois spectacles à la médiathèque de Waldigoffen, le mardi 17 janvier dernier, Pierre à Pierre par « el theatre de l'home Dibuixa » (Espagne), jeudi 26 janvier, Les contes-dits-du-bou-des-doigts par la compagnie de Pierre Ménard (France) et les 5 et 6 février prochains Ouh là là les loups, conte musical de la compagnie Pousse Caillou (Suisse).

Isabelle s'exprime dans la langue dans laquelle elle a grandi, la langue des signes.

Le spectacle de la Compagnie de Pierre Ménard interprété par trois comédiens, Isabelle Florido, François Stemmer et Nicolas Fagart, est un conte pour enfants à caractère magique, fantastique, caricatural comme dans toute his-



Baucoup de métier et un talent certain chez les trois comédiens de la compagnie Pierre Ménard. PHOTO DNA

toire issue de la tradition orale du conte; il y a bien sûr la sorcière, incontournable, mais aussi le gentil petit garçon, le magicien Bachir et ses poisons magiques, la souris interprète et la grenouille à cheveux ! La performance se situe au niveau de la conteuse, Isabelle qui s'exprime dans la langue

dans laquelle elle a grandi, la langue des signes. Ses parents, les deux malentendants, ont élevé leurs trois filles en utilisant ce langage. C'est donc dans sa langue maternelle qu'Isabelle s'adresse au jeune public ! Ses deux complices François et Nicolas, assurant une traduction simultanée, caillés derrière leurs pupitres.

Là où s'opère la magie du conte, c'est au niveau des enfants, le public adhère aussitôt et ne perd rien des déboires du jeune garçon face à la sorcière.

Les enfants passent de la gestuelle à la parole avec une étonnante facilité

Les enfants passent de la gestuelle d'Isabelle aux paroles

des conteurs avec une étonnante facilité et assimilent les deux formes d'expression. Tant et si bien que la chanson finale est reprise en chœur par les enfants dans les deux langues, ils allient le geste à la parole et quand Nicolas leur demande de ne s'exprimer que par les signes, ils accomplissent la proposition aisément ! Magie du conte, magie de l'enfance, personnalité des conteurs, l'alchimie est concluante et l'expérience enrichissante.

La directrice de la médiathèque Christiane Llin, n'apasmanqué de saluer ces trois artistes et de remercier la municipalité de Waldigoffen de financer ce genre de spectacle enrichissant pour les enfants qui eux ne souffrent pas de cloisonnement entre un individu dit normal et l'autre dit handicapé, le respect de la différence passe par l'art, bien souvent !

R..... E.C.
 Prochain spectacle Momix à la médiathèque dimanche 5 février à 15 h et lundi 6 février à 9h 30 : (destinée aux scolaires mais possibilité de réservation) " Ouh là là les loups ", conte musical de la compagnie Pousse Caillou (Suisse). Inscriptions au 03 89 68 94 40 ou au 06 89 75 96 72.

! ! # \$

L!ALSACE — 2 février 2012

Festival Momix Un conte dit du bout des doigts à Ensisheim



Quelques explications sur le langage des signes pour commencer.

Photo Jean-Marie Schreiber

Le festival Momix a pris une nouvelle dimension. À Ensisheim, un spectacle présenté par deux conteurs a été doublé en langage des signes.

Le titre du spectacle présenté mardi à Ensisheim dans le cadre du festival Momix est très explicite : « les-contes-dits-du-bout-des-doigts ». L'histoire va donc être racontée de façon particulière, par signes. Mais pas n'importe comment. Mais au fait, qui parle avec les doigts ? Les sourds, évidemment Il n'y a d'ailleurs pas que les

doigts. Les bras participent à une gestuelle destinée à dialoguer entre gens malentendants. Et ce n'est pas du tout un dialogue de sourds. On pourrait se demander ce qu'une histoire racontée dans le langage des sourds peut venir faire dans un festival pour enfants. Eh bien, force est de constater que les enfants des écoles d'Ensisheim ont beaucoup apprécié, qu'ils étaient, comme partout, subjugués par un spectacle où l'artiste s'exprime par signes sans que cela soit pour autant du mime et sans que cela lasse le moins du monde. « Les compagnons de Pierre Ménard », une compagnie bordelai-

se, ont toute une série de contes à leur répertoire. Pour Momix, ils ont retenu « La sorcière du placard aux balais ». Un conte très populaire, mais qui, raconté de cette façon, prend une toute nouvelle dimension.

Fille de parents sourds-muets

Avant de lancer le spectacle, Nicolas Fogart l'a présenté aux jeunes spectateurs, précisant qu'Isabelle Florido était fille de parents sourds-muets et que, par conséquent, dès son plus jeune âge, elle a été familiarisée avec le langage des signes. Quelques exemples de signes, et l'on pouvait attaquer l'histoire de la sorcière

du placard aux balais. Encore une lecture spectacle. Mais extraordinaire.

D'un côté, Nicolas Fogart et François Stemmer racontaient le conte, l'un faisant le narrateur, l'autre comme dans le doublage d'un film, faisant les voix des divers protagonistes, des voix adaptées aux personnages ; de l'autre, Isabelle Florido traduisait les paroles en signes, à la vitesse de la lecture, ajoutant l'expression corporelle à la gestique de l'alphabet des sourds. Et à la fin, les trois compères ont fait chanter aux enfants le refrain de la pièce, chanter, mais aussi exprimer avec les mains et les doigts.

Jean-Marie Schreiber

Télérama

N° 3204 | DU 11 AU 17 JUIN 2011

Isabelle Florido

Elle a l'exigence littéraire au bout des lèvres et des doigts. Née de parents sourds, la comédienne Isabelle Florido utilise sur scène la langue des signes ou celle de Molière. Avec ses deux complices des Compagnons de Pierre Ménard (auteur fictif de Borges), elle interprète pour le jeune public *Les Contes-dits-du-bout-des-doigts*. Pendant qu'elle joue

à merveille sa partition gestuelle, deux lecteurs assis derrière leur pupitre font vivre le texte avec leur voix. Prix Coup de pouce 2010 au festival du Grand-Bornand, ce spectacle bilingue est une rencontre fascinante entre la précision du geste et le choix des mots. **F.S.-M.**

| Au Bonheur des mômes, 26 août, Le Grand-Bornand (74), 04-50-02-78-00, aubonheurdesmomes.com, 8 €.

ZAT : des contes dits du bout des doigts dans la prairie de Méric

NORA GUTTING
25/04/2011, 06 h 00



Hier, le spectacle de la Zat a fait le plein. Les rendez-vous continuent aujourd'hui. (Photos OLIVIER DEMOLS)

De 7 à 77 ans, le public des compagnons de Pierre Ménard, venus de Bordeaux, a chanté à tue-tête ces paroles, hier midi, au bout de la prairie du parc Méric.

Nicolas Fagart, directeur artistique des compagnons, François Stemmer, répertoire à voix humaine, ainsi qu'Isabelle Florido, mime et locutrice en langue des signes, ont raconté les mésaventures de Pierre, jeune propriétaire d'un appartement hanté.

Nous essayons d'amener un livre sur un plateau de théâtre"

Nicolas, directeur artistique

Après avoir libéré la sorcière du placard à balais, Pierre tente de déjouer ses plans machiavéliques destinés à l'emporter avec elle. Pour cela, il est aidé de Bachir, son ami, de ses deux poissons rouges magiques et d'une souris amatrice de saucisson...

Signe particulier de ces trente minutes de spectacle : Nicolas prête sa voix à Pierre, François au reste des personnages, et tous deux restent assis tandis qu'Isabelle mime et signe une histoire qui tient en haleine.

"Depuis 2003, nous essayons d'amener un livre sur un plateau de théâtre, de revisiter la langue avec un conte visuel pour redonner envie aux gens de lire", explique Nicolas.

Dans le public, on ne sait qui des enfants ou des parents a le plus ri. Surtout lorsque les compagnons ont appris à cette assistance médusée une chanson en langue des signes.

Quentin, 10 ans, ne connaissait pas ce langage. "J'ai trouvé amusant d'entendre les paroles et de les voir en même temps."

Jean, de vingt-cinq ans son aîné, a tout autant profité de ces "deux spectacles en un : l'histoire d'un côté, le mime de l'autre. Le plus drôle, c'est que les enfants sont attirés par les conteurs et les adultes par le langage des signes."

Il est trop tard pour profiter de cette histoire écrite par Pierre Gripari. Cependant, deux autres contes dits du bout des doigts sont prévus aujourd'hui à 11 h 30 et 15 h 30.

SORTIR du 3 au 9 Novembre 2010 – Supplément à Télérama N°3173

MixSÉLECTION CRITIQUE
PAR THIERRY VOISIN**LES CONTES DITS
DU BOUT DES DOIGTS**Mise en scène des Compagnons
de Pierre Ménard.14h (mer.), centre social APMV,
4, rue Edouard-Herriot, 91 Massy.18h30 (mer.), Barakt,
1, rue Emile-Fontaine,
91 Saulex-les-Chartreux.16h (sam.), école Jean Statonnet,
24, rue Jean-Comté, 91 Écharcon.16h30 (dim.), gymnase, rue des
Glaises, 91 Boussy-Saint-Antoine.20h30 (mar.), salle Claude Nougaro,
10, rue du Marquis-de-Raies,
91 Courcouronnes.Jusqu'au 10 nov., 10h (du mer.
au mar.), Médiathèque Collette,
91 Lisses.Rens : 01-60-91-65-60,
www.theatreagora.com.

FFF Une sacrée équipe de trois comédiens, d'un allant remarquable et remarqués au dernier festival Au bonheur des mômes, où le trio a été récompensé du Prix spécial du jury. Sur une scène volontairement nue, Nicolas Fagart et François Stemmer prêtent leur voix à une comédienne (Isabelle Florido, lumineuse) qui raconte

en langue des signes un conte de Gripari, de Grimm ou de Samivel. Elle ne traduit pas seulement le texte lu par ses deux compères, diablement espiègles, mais lui offre une dimension spatiale et gestuelle, parfois inattendue, et une force d'expression tout aussi surprenante. Une vraie réussite.

Le joueur de flûte les a tous ensorcellés

SPECTACLE La médiathèque accueillait une pièce proposée par les Compagnons de Pierre Ménard

Samedi dernier, la salle de réception de la médiathèque Jacques-Rivière était pleine à craquer pour le spectacle offert par les Compagnons de Pierre Ménard, « Le joueur de flûte de Hamelin ».

La bouche ouverte

Certes, les enfants étaient en grand nombre, mais c'était un peu pour eux.

Assis, les yeux et la bouche grands ouverts, ils ont écouté très attentivement cette histoire remarquablement racontée par Nicolas Fagard et François Stemmer et non moins remarquablement interprétée par Isabelle Florido en langage des signes.

Langage des signes

Cette dernière est époustouflante dans l'interprétation ; elle se trémousse, grimace, saute, gesticule de façon magistrale, donnant ainsi encore plus d'ampleur à l'histoire.

Les enfants semblaient fascinés. Les parents et grands-parents, quant à eux, ont à l'évidence apprécié le spectacle offert par ce trio.

À l'issue de la lecture spectacle, Geneviève Dubois, directrice de la médiathèque, offrit un goûter à tout ce petit monde. Il faut bien avouer que l'histoire de rats a ouvert les appétits.

Chantal Sancho



Isabelle Florido, François Stemmer et Nicolas Fagard ont beaucoup intéressé les enfants. PHOTO C.S.

SUD OUEST

BORDEAUX RIVE DROITE

SAINT-LOUBÈS

Un conte original était proposé à la bibliothèque

Les sorcières dans le parc



Isabelle, Nicolas et François

PHOTO L.P.N.

■ Un jeune homme naïf, trouve dans sa poche une pièce de 1 euro. Se croyant riche il se rend chez un notaire pour acheter une maison, ce dernier ricane puis se souvient qu'il en a une, mais elle est hantée...

La troupe bordelaise des compagnons de Pierre Ménard a proposé une adaptation en langue des signes du texte de Pierre Gripari. Les comédiens ont installé un chapiteau original, dans le parc de la bibliothèque. 70 enfants se sont assis sur des coussins et les 40 parents sur des petits tabourets. François et Nicolas ont narré le conte et Isabelle a mimé avec la langue des signes, qu'elle connaît par le bout des doigts car c'est celle de son enfance, ses parents étant sourds. Les mouvements des mains,

du visage et du corps, très expressifs, ont parfaitement complété l'histoire.

Les comédiens ont terminé leur spectacle par la chanson « Sorcière prends garde à ton derrière » et ont proposé aux enfants de l'interpréter et de la mimer. Ces derniers se sont exécutés avec une grande facilité, car bon nombre d'entre eux avaient participé dans le courant de l'après-midi à un atelier de sensibilisation à la langue des signes.

Un vrai beau spectacle salué par Bernard Massonneau, délégué à la culture qui a chaleureusement félicité les comédiens et les bibliothécaires.

: Jean-Pierre Nowak

L'exposition sur les sorcières est visible jusqu'au 11 octobre. Entrée libre et gratuite.

1,40 €

n° 742 - Du 12 au 18 août 2010

du **Bassin**

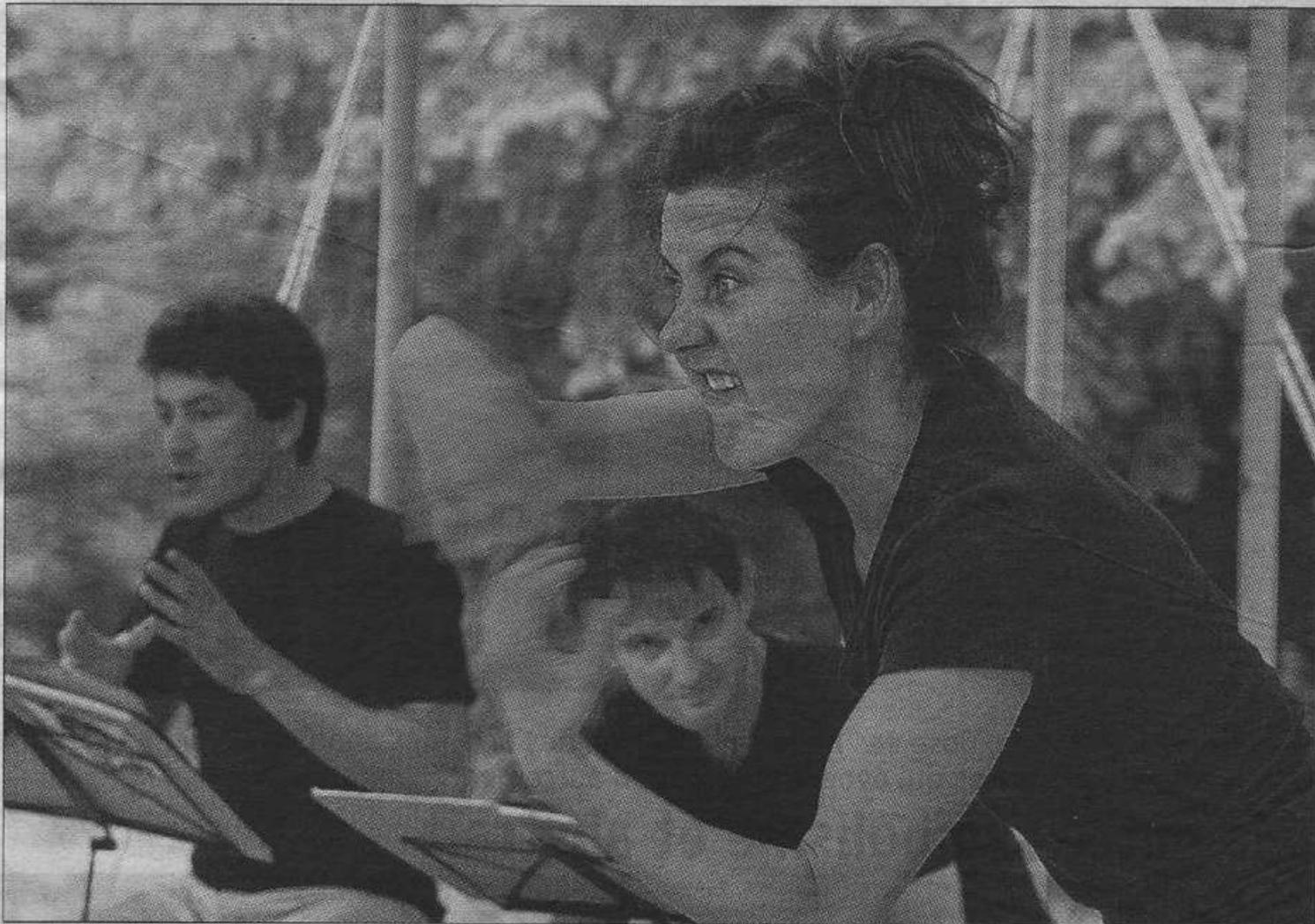
Hebdomadaire d'informations locales
Tel. 05 57 52 75 75 - email : editions.bassin@wanadoo.fr
www.ladepechedubassin.fr

12 au 18 août 2010

LA DÉPÊCHE DU BASSIN (33)

SPECTACLE. Les Compagnons de Pierre Ménard interprètent "Le joueur de flûte de Hamelin", en théâtralisant la langue des signes, à Piquey mercredi.

Un "Joueur de flûte" original



La langue des signes est tirée vers le mime et le conte devient alors un dessin animé digne de Tex Avery, doublé en live par les comédiens.

Les Compagnons de Pierre Ménard ont habitué les spectateurs de la région à des spectacles toujours originaux, pour découvrir autrement des textes et des auteurs. Élément fondateur de leur originalité : Isabelle Florido, l'une des trois comédiennes de la compagnie, a comme langue maternelle le langage des signes, car ses parents sont sourds. Pour promouvoir l'art littéraire, les comédiens ont décidé de privilégier la mise en lecture d'œuvres contemporaines et non théâtrales, qu'il s'agisse de correspondances, poèmes, nouvelles, romans ou contes. Leur répertoire comprend Jorge Luis Borges, Rimbaud, Lewis Carroll, Marcel Aymé, Saint-Exupéry... et Samivel. C'est

un conte de ce dernier auteur qu'ils présenteront mercredi 18 août, à 19h, à la médiathèque de Petit-Piquey à Lège-Cap-Ferret. Ils donneront à voir et à entendre "Le joueur de flûte de Hamelin" : la riche ville de Hamelin est envahie par les rats ; arrive alors un mystérieux joueur de flûte...

« Il s'agit de notre dernière création, explique Nicolas Fagart, directeur artistique. La première a eu lieu le 19 septembre dernier, en l'église Saint-Seurin à Bordeaux lors des Journées européennes du patrimoine. C'est notre dernier Conte-dit-du-bout-des-doigts, spectacle pour deux voix et deux mains, dont le principe est très simple : l'histoire est contée en langue des signes fran-

çaise par la comédienne, et lue simultanément par deux comédiens, qui restituent la narration et les voix. La langue des signes est théâtralisée, tirée vers le mime, et le conte devient alors un dessin animé digne de Tex Avery, doublé en live par les comédiens. L'idée est de rester au plus près du texte, de la littérature.

« Tandis que la comédienne, jonglant avec la langue des signes, se métamorphose successivement en géant fou de colère, en chat ronronnant de plaisir ou en moinillon pris de panique, les deux lecteurs-comédiens explorent toutes leurs potentialités vocales pour donner vie à tous ces personnages, comme deux comédiens doublant un dessin

animé. La magie du récit naît de cette dichotomie du processus du conte : les voix d'un côté, le français éclairant certains signes appartenant purement à la langue des signes française, le théâtre gestuel de l'autre, libérant l'imaginaire et donnant réellement vie au récit. »

Le spectacle est donné dans le cadre des Scènes d'été, organisées par le Conseil Général de la Gironde.

[Anne DEBAUMARCHE]

Spectacle tout public à partir de 5 ans. Rens. et réservations médiathèque de Petit-Piquey, 05.56.60.81.78, 1 bis avenue des Écoles, Lège-Cap-Ferret.

Festival Chalon dans la Rue

Jeudi 22 juillet 2010

COMPAGNONS DE P. MÉNARD. (Contes)

Un spectacle signé

Une comédienne au centre de la scène s'exprime en langue des signes. Ses mains racontent. Son corps aussi. L'histoire est destinée à tous, entendants

ou non. Sur le côté de la scène, des lecteurs traduisent par la parole ce qui aura échappé à vos yeux. D'ailleurs le mot « scène » est impropre. Le public est

au plus près, inclus dans le tout. La narratrice est tour à tour renard espiègle, tendre agneau ou vieille sorcière. On pense à Tex Avery, la gestuelle et les mimiques en disent finalement plus long que les discours. On ne sait plus si les mains parlent, si c'est un chant ou une lecture, si la musique est tellement éloignée de ce spectacle inclassable. Théâtre, humour, mime, diction : l'exercice est un mélange truculent, pittoresque et tendre.

Les enfants, eux, se délectent et en redemandent, mais notre panoplie d'adulte peut bien être remise pour un soir.

E. C.

INFO Espace kids, tous les jours, à 11 et 14 heures.



Joindre le geste à la parole... Ou l'inverse. Photo DR

« Comme toute langue, celle des signes évolue »

Un atelier à la médiathèque et un spectacle au Quai des arts. Ces deux activités ont eu lieu cette semaine pour initier les petits à la langue des signes.

Roulements d'épaules, déhanché chaloupé et poings qui s'ouvrent et se referment : Isabelle fait super bien le chat... pour les enfants spectateurs du Chant des signes, un atelier qui aborde sous forme de conte le langage des signes. Mercredi, à la médiathèque, la compagnie Les compagnons de Pierre Ménard a proposé une activité destinée aux enfants, avant de se produire au Quai des arts avec Les Malheurs d'Ysegrin, conte dit du bout des doigts, un spectacle pour sourds et entendants, en français et langue des signes.

Comment communiquent les sourds ? Peut-on tout dire en langue des signes ? Est-ce qu'un sourd chinois et un sourd français parlent la même langue ? Autant de questions auxquelles ont tenté de répondre de manière ludique les trois comédiens de la troupe.

Longtemps interdite

« La langue des signes évolue comme toutes les autres. Par exemple, il a fallu intégrer les mots mails et internet il y a quelques années », explique François Stemmer, comédien. « Bonjour, je m'appelle Grandes oreilles », poursuit-il devant les enfants à qui il vient d'apprendre l'alphabet gestuel. « On n'épelle pas son prénom en se présentant, ça serait trop long. Chacun a un signe-prénom, trouvé en fonction du physique. » Tandis que les petits se prêtent au jeu de bonne grâce, les quelques parents présents s'interrogent : les



À la médiathèque, les enfants ont activement participé à l'atelier Chant des signes, proposé par la compagnie Les compagnons de Pierre Ménard, un conte sur la langue des signes.

personnalités publiques ont-elles aussi un signe ? « En langage gestuel, Nicolas Sarkozy devient Président sourcil levé », acquiesce François. « Longtemps, la langue des signes a été interdite. On forçait les sourds à parler, comme si, par la parole, ils pouvaient entendre », souligne Isabelle Florido, comédienne. Mais si la langue

Des aventures en signes pour Ysegrin et Goupil de la conteuse en langue des signes, Isabelle Florido. Une heure de partage entre deux univers.

Comment signe-t-on le mot roi, fête, ville, chanter, musique ? Il y a des gestes et d'indispensables expressions du visage qui vont avec. Les 80 spectateurs sont repartis en ayant appris, grâce à une petite chanson répétée à la fin.

« Sourd ou entendant, on rit des déboires d'Ysegrin, des entourloupes de Goupilet des mimiques diaboliques pris.



De la langue des signes au mime il n'y a qu'un pas. Avec la compagnie Les compagnons de Pierre Ménard, les malheurs d'Ysegrin prennent vie autant pour les sourds que les entendants.

Un spectacle donné en langues des signes à l'école Marceau

Non, ce n'est pas à un spectacle en anglais, mais en français « traduit » en langue des signes auquel les enfants de l'école Marceau ont assisté lundi. Enfants entendants et enfants déficients auditifs de Clis ont tous apprécié *Les musiciens de Brême* d'après les frères Grimm pour les plus petits, puis *Les malheurs d'Ysengrin* de Samivel pour les plus grands. Sur scène, pas de décor. Seulement trois comédiens : les deux garçons lisent le conte, Isabelle le « double » avec humour en langue des signes.

Yves Baot, le directeur de l'école, souligne l'utilité de telles animations :

« les enfants ne font plus de différence entre eux. Ils savent ainsi que l'oral n'est pas la seule langue et s'initient très bien, tout en s'amusant, à la langue des signes de leurs camarades. »

Parmi eux, Matthéo, Kenan, Élise et Ryan. Ils sont accueillis en CE1 pour les maths et travaillent le français en petit groupe au sein du Clis avec Dominique Ropers, enseignante spécialisée.

L'école Marceau compte quatre Clis dont deux pour déficients auditifs. Elle sera à la prochaine rentrée une des rares écoles déclarées bilingues.



Isabelle, clown de la langue des signes.

Saint-Brieuc

+ Sports Ouest

0,80 € Lundi 11 mai 2009

N° 19669 www.ouest-france.fr Tél. 02 99 32 60 00
Directeur de la publication : François Régis Hutin

ouest
france



Justice et Liberté

Ouest-France
Lundi 11 mai 2009

Marionnetic mime les musiciens de la ville de Brême

Dans le cadre du festival « Marionnetic » Isabelle, Nicolas et François ont interprété samedi le conte « les musiciens de la ville de Brême », conte célèbre de Grimm, devant un public d'enfants tout de suite conquis. Groupés sur des coussins sous le « Moth » élégante tente dressée devant la plage du casino, les enfants ont suivi avec attention les gestes en langue des signes d'Isabelle, qui soutenue par les commentaires de ses partenaires leur a conté l'histoire du chat, du coq, de l'âne... Les rires n'ont pas tardé.



Isabelle mime en langage des signes les paroles et le chant du coq.

II ARÈS Les compagnons de Pierre Ménard proposent une adaptation du roman de Renard avec la langue des signes

Tout un univers au bout des doigts

Invités par la commission culture qui, comme chaque année, à l'entrée de l'automne offre aux Arésiens une animation culturelle, les compagnons de Pierre Ménard seront les interprètes d'une croustillante et poétique adaptation du roman de Renard : les malheurs d'Ysengrin. Bien au-delà de ce que peut offrir le petit écran aux enfants, les compagnons de Pierre Ménard proposent des spectacles originaux qu'ils appellent les contes dits du bout des doigts, une forme de théâtre, fait de gestes et de voix, mêlant lecture et langage des signes. Une façon originale aussi, d'aborder la littérature française et en particulier l'oeuvre de Paul Gayet-Tancrède alias Samivel, auteur de nombreux contes pour enfants.

Imaginaire visuel. « Nous sommes convaincus qu'entre tous les arts, la littérature est indispensable à la construction de soi, expliquent les compagnons de Pierre Ménard. Il nous apparaît donc essentiel que tous, et les enfants en particulier, y soient sensibilisés au mieux. Notre proposition est donc centrée sur le livre, que nous ama-



Les lecteurs François Stemmer et Nicolas Fagart et la signeuse Isabelle Florido

PHOTO DR

nons jusqu'au public par la lecture à haute voix ».

Et de poursuivre, « notre rencontre avec la langue des signes française (langue maternelle de la comédienne Isabelle Florido), langue de gestes et d'expressions du visage, ouvrant sur un incroyable imaginaire visuel, nous a convaincus de l'associer à nos lectures. Elle s'est imposée d'évidence comme forme visuelle complémentaire, et peut-être nécessaire à la concentration du jeune public. Mais elle s'est aussi révélée comme un merveilleux moyen de sensibiliser le public aux différentes formes de

communication humaines et à l'Autre ». Par ailleurs, un atelier découverte de la langue officielle des signes française précédera le spectacle à partir de 16 heures. L'occasion pour le public présent d'apprendre avec les acteurs de la troupe une chanson signée.

Pratique. Les malheurs d'Ysengrin de Samivel, Conte en français et en langue des signes pour tous, à partir de 7 ans. Atelier de sensibilisation à la langue des signes dès 16 heures. Spectacle à 18 heures, demain au domaine des Lugée, entrée gratuite.

! Christelle Séguy

SUD LANDES

II CASTETS Par la langue des signes associée à la lecture, les Compagnons de Pierre Ménard sont au service du livre

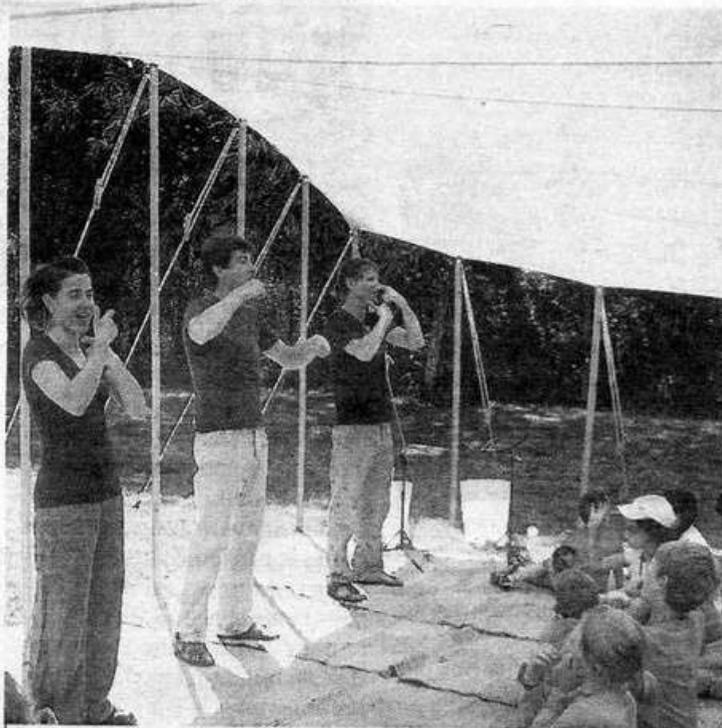
Parler avec les mains

Il sont trois : une jeune femme et deux jeunes hommes réunis par la passion des beaux textes littéraires et par la pratique des arts du théâtre et du mime. Dans l'univers du spectacle vivant, le trio girondin présente quelques singularités bien sympathiques. Le nom de la petite troupe d'abord : il intrigue et pose question. C'est le but recherché. Pierre Ménard est un personnage littéraire né de l'imagination de l'écrivain argentin Jorge Luis Borges. Dans une nouvelle de ce poète et romancier fécond, Pierre Ménard réécrit la vie de Don Quichotte de La Mancha, le héros de Cervantes.

C'est donc à un parcours littéraire, à une promenade à travers les livres et l'imaginaire auquel nous convient les trois jeunes gens, depuis les contemporains jusqu'aux sources dont le Quichotte qui serait, disent les spécialistes, la matrice du roman moderne. Les compagnons de Pierre Ménard vont plus loin encore dans le temps avec les fabliauds du Moyen Âge.

Des contes dits du bout des doigts

L'autre singularité du groupe est qu'ils utilisent le langage des signes comme une expression artistique au service des histoires racontées. À l'origine, le langage des signes est la langue maternelle de la jeune femme du trio. Ses parents sont sourds. La beauté des



Les trois compagnons « signent » pour une belle promenade littéraire

PHOTO G.C.

signes a conquis les deux garçons qui, adeptes du mime, ont appris à « signer ».

Apprentissage ludique. Durant la semaine culturelle de Castets initiée par l'Office de tourisme et par la médiathèque municipale, les Compagnons de Pierre Ménard ont planté leur jolie bibliothèque dans la verdure du stade. Les enfants, nombreux, des résidents de la maison de retraite, ont ainsi reçu une initiation à la pratique de la langue des signes. Un apprentissage fort ludique, qui a allumé de jolis sourires et des rires sur

les frimousses des petits et sur les beaux visages des anciens. La séance s'est prolongée avec un conte des frères Grimm « les Musiciens de Brême », une belle histoire de solidarité et d'amitié.

Tandis que les deux comédiens lisaient avec conviction le récit, la jeune femme contait l'aventure du chien, de l'âne, du chat et des bandits avec le langage des signes. Les spectateurs étaient captivés. Entre l'initiation et la lecture du conte, les Compagnons mettaient à la disposition de tous des livres, pour les petits comme pour les grands.

: Guy Caunègre

SPECTACLE. Les Compagnons de Pierre Ménard dans « les Malheurs d'Ysengrin » : sensibilisation à la langue des signes

Les mots et les gestes



« Contes-dits-du-bout-des-doigts », « les Malheurs d'Ysengrin » sont joués en langue des signes. Les enfants ont essayé

PHOTO O.R.

A Gironde sur Dropt, les enfants ont découvert le silence. Cela a commencé vendredi après-midi. Avec les comédiens des Compagnons de Pierre Ménard, les petits du péricolaire ont eu droit à un atelier sur la langue des signes. Silence impressionnant dans les rangs et application de chacun à reproduire les envolées de mains et de bras dans l'espace.

Le soir, les comédiens ont joué « les Malheurs d'Ysengrin ».

Même schéma, la comédienne raconte tout « en signant » et en y mettant tout son corps. Dessins de la main sur les mots et hu-

meurs visibles sur son visage en font un spectacle à elle toute seule.

Quant à la voix, ce sont ses deux compagnons qui lisent le récit. On peut parler de musique, d'un trio car les inflexions de voix ou les rythmes de dessin des mains créent un mélange où le spectateur ne sait plus très bien d'où vient le son, la voix du loup semble sortir du dessin des mains. C'était un spectacle calme et tranquille, mot à mot, au rythme d'une lecture à voix haute sur les malheurs d'un loup.

Le geste du vilain. Ensuite, troisième épisode, les spectateurs

ont eu droit à un cours sur la langue signée. Il s'agissait de rejouer le texte d'une chanson. La salle entière s'est vue en train de raconter le geste du « vilain », à traduire de l'ancien français : le paysan.

Pour information, ce mot se dessine par un geste racontant le binage d'un rang de salades, on le fait avec les doigts qui « grattent la terre », une main derrière l'autre. Plus indisciplinés que les enfants, les parents riaient beaucoup. C'était le cadeau des Compagnons de Pierre Ménard. Ceux-ci tournent « les Malheurs d'Ysengrin » avec les Scènes d'été.
: Marie Peres